

Madeleine se mit aussitôt à l'unisson, tandis qu'Antoinette regardait avec surprise l'enchanteur qui opérait de semblables prodiges. Cet enchanteur était un très jeune lieutenant, de taille moyenne, bien dessinée sous l'uniforme. Ses traits rappelaient ceux de ses belles cousines, mais avec quelque chose de moins régulier et de plus original. Le nez, droit et pur chez Christiane, légèrement aquilin et sévère chez Mme de Paulhac, s'accrocentuait chez le lieutenant, d'une façon hardie qui aurait peut-être donné quelque dureté à sa physionomie sans le bon regard de deux yeux bleus, et le sourire perpétuel d'une bouche fraîche, à peine voilée par la moustache naissante.

—Encore une cousine ! dit-il gaiement. Tant mieux ! j'adore les cousines.

Et il s'avança vers Antoinette qui, séduite par cet accueil joyeux, lui octroya une cordiale poignée de mains.

—Quant à toi, Madeleine, ajouta-t-il : je te renie. J'ai quitté une Madeleine châtaine, je retrouve une Madeleine jaune d'or : c'est invraisemblable et monstrueux.

Veux-tu te taire, mauvaise langue, répondit Madeleine, fort vexée, quoique ses petites opérations tinctoriales ne fussent un mystère pour aucune des personnes présentes. Tu es donc toujours le même ?

—Toujours... et je m'en fais gloire. Quand tu seras ma femme, ajouta-t-il en lui versant à boire : je ne te laisserai plus massacrer tes cheveux comme ça, je t'en avertis.

Antoinette, surprise, jeta un regard interrogateur à Madeleine.

—Mais, pas du tout, répondit en riant, celle-ci : pas le moins du monde ! C'est une mauvaise plaisanterie de ce méchant garçon qu'il ne manque jamais de me faire, chaque fois qu'il vient. Tu sais bien, Pierre, que je ne serai point ta femme.

—Je sais très bien, au contraire, que tu le seras. Pas avant que je sois capitaine, sans doute ; mais le jour où j'aurai ma nomination, j'aurai aussi ton consentement.

—Jamais, jamais ! disait Madeleine, avec énergie.

Les parents souriaient, semblant croire aussi à une plaisanterie.

—Elle pourrait plus mal choisir, dit M. de Paulhac ; mais il n'est pas question de cela pour le moment. Dis-nous plutôt d'où tu viens.

—De l'école de gymnastique des officiers, de Joinville-le-Pont.

—Ah ! et comment t'en es-tu tiré ?

—A merveille, je vous assure. Me voilà aussi souple que du caoutchouc. Si jamais j'étais obligé de renoncer à la carrière militaire, j'aurais la ressource de me faire saltimbanque, et saltimbanque de première classe, sans me vanter.

—Tu n'as pas dû manger souvent du perdreau, là-bas, dit Madeleine : comment trouves-tu ceux-ci ? c'est la chasse de M. de Tréfois.

—Je les trouve exquis ; d'autant plus exquis que je ne suis pas obligé d'aller les chercher en haut d'un mât ?

—Mais, oui : notre déjeuner et notre dîner. Je vous assure que ce n'est pas chose facile que de se tenir d'une main au mât bien savonné, tandis que de l'autre on détache sa ration, suspendue dans un petit panier. A Joinville, la locution : "manger son pain à la sueur de son front" n'a rien